



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

32. Anesse. Bourique.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

32. ANESSE. BOURIQUE.

On donne l'un ou l'autre de ces noms au même animal, selon l'aspect sous lequel on en parle. *Anesse*, le présente dans l'ordre de la nature, comme bête femelle, propre à la génération & à donner du lait, dont les ordonnances de Médecine ont rendu l'usage fréquent. *Bourique*, le présente dans l'ordre des animaux domestiques, comme bête de charge.

Le premier n'a point d'acception figurée. Le second est quelquefois métaphoriquement appliqué aux personnes ignares & non instruites, soit hommes, soit femmes.

33. ANIMAL. BÊTE. (N.) (a).

Il se trouve ici une différence réciproque dans l'étendue de la signification. Autant que le premier de ces mots l'emporte sur le second, dans un des districts du langage, autant, dans un autre district, le second l'emporte sur le premier; de sorte qu'ils deviennent également genre & espece l'un de l'autre.

En langage dogmatique, *animal* indique le genre, & *bête* indique l'espece.

En langage vulgaire, *animal*, se restreignant dans des bornes plus étroites, ne s'applique qu'à une partie de ce qui est compris sous le nom de *bête*; c'est-à-dire, à celle d'une certaine grandeur, & non aux plus petites. On diroit donc: Le lion est un *animal* dangereux, la puce est une petite *bête* très-incommode.

Ces dénominations, employées au figuré, forment des invectives. Celle d'*animal* attaque la grossièreté des matieres, ou l'impertinence de

(a) Voyez d'abord tome II, art. 63.